Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 390

Artikel: Sociétés étrangères en Suisse : l'aimant zurichois
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1018494

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sociétés étrangères en Suisse: l'aimant zurichois

La Revue commerciale et financière suisse (alias « Schweiz. Handelszeitung ») vient de publier les résultats de son recensement annuel des filiales suisses de sociétés et groupes ayant leur siège à l'étranger.

Si l'effectif recensé a de nouveau quelque peu progressé (238 firmes contre 215 et 180 sur les listes précédentes), le recul est manifeste sur le plan de l'information : 35 % seulement des sociétés interrogées ont indiqué le montant de leurs ventes en Suisse, contre encore 42 % l'an dernier. Il faut dire que les chiffres d'affaires n'ont guère progressé en 1975, et que, sauf rares exceptions, les sociétés des trois principales branches « étrangères » de notre économie (pétrole, automobile et informatique) ont vu leurs ventes diminuer sensiblement. Malgré cela, et comme il fallait s'y attendre, les filiales de groupes américains se sont montrées une fois de plus les moins réticentes à renseigner sur la marche de leurs affaires.

Le rythme des implantations nouvelles en Suisse semble s'être ralenti : une douzaine à peine des sociétés recensées ont commencé leurs activités dans notre pays depuis 1970. Mais, en choisissant leur domicile en Suisse, elles n'ont pas manqué de venir renforcer encore le pôle zurichois : plus de la moitié des sociétés étrangères implantées en Suisse le sont dans la ville ou les environs immédiats de Zurich, — les autres points de chute se situant dans le centre de la Suisse (Lucerne à cause de la réputation et Zoug pour le fisc) et dans la région de Bâle (sociétés commerciales). Pour la Suisse romande, seules Bienne et Genève semblent entrer en considération aux yeux des planificateurs du développement travaillant à New York, Londres, Düsseldorf, Paris ou Stockholm. Certes, avec leur politique sociale d'autant plus brutale qu'elle est téléguidée de plus loin, les sociétés étrangères ne constituent pas les employeuses idéales. Mais si leur implantation ne représente pas forcément une bénédiction, une juste politique industrielle n'en devrait pas moins veiller à une dispersion plus équitable. Au lieu de cela, on laisse faire, comme si la liberté du commerce et de l'industrie pouvait conduire à autre chose qu'à la concentration, — urbaine, démographique, économique et financière.

DANS LES KIOSQUES

Classement bouleversé

La capitalisation boursière des principales entreprises suisses a permis, une fois de plus, à « Finanz und Wirtschaft » (99) d'établir son classement de fin d'année. Les cinq grands sont cette fois dans l'ordre : Nestlé (1975 : 2e), Union de Banques Suisses (4e), Hoffmann-La Roche (1re), Société de Banque Suisse (3e) et Crédit Suisse (6e). Le rang d'Oerlikon-Bührle, Brown Boveri, Sulzer, Swissair, Banca della Svizzera Italiana, Banca del Gottardo et Landis & Gyr s'est amélioré, celui de Ciba-Geigy, Alusuisse, Réassurance, Zurich Assurances, Banque Populaire Suisse, Winterthour Assurances, Elektrowatt, Holderbank, Jelmoli, Atel, Bank Leu et Pirelli a baissé, enfin Sandoz a maintenu son septième rang.

— Une transformation de la « Gazzetta Ticinese » est effectivement en cours. Ce petit quotidien tessinois, le plus ancien du canton, cherche des traducteurs français-italien et allemand-italien, il cherche aussi un grand bureau, avec vue sur le lac, et une secrétaire d'administration et enfin, dans une annonce d'une demi-page, cette gazette rappelle qu'elle informe depuis le temps de Napoléon, qu'elle a affronté toutes les batailles libérales et civiques du Tessin, qu'elle n'a jamais été « totalitaire » et qu'elle ne sera jamais marxiste, qu'elle aura prochainement plus de pages avec une formule renouvelée, enfin que c'est un journal d'opinion d'inspiration libérale pour le Tessin et les Tessinois, qu'elle défend la culture suisse et l'esprit de l'Europe, avec le sport pour tous... « Ayez confiance, elle ne vous trahira jamais. C'est le plus vieux quotidien du Tessin ». Vraiment, c'est une opération à suivre dans un petit canton qui compte six quotidiens et où la presse italienne est diffusée abondamment.

— Le premier tirage du recueil de documents du « Demokratisches Manifest » consacré au dossier Cincera a été épuisé en deux jours (3000 exemplaires) et un deuxième tirage vient d'être effectué. La rédaction et la production a été le fait des organes suivants : « Echo von Pfannenstiel », « Focus », « Konzept », « Leserzeitung », « Limmatverlag Zürich », « Eco-Verlag Zürich », « Ropress », « Telephon-Ziitig », « Zeitdienst ».

Peuple suisse

Dormons dans la douleur
Dormons dans le tombeau
des espérances nulles
Dormons sur toute pierre

Ici dans cette Suisse
aux yeux morts sous les fleurs
on ne peut pas parler
ou plutôt si on parle

nul n'entend Et c'est mieux
O peuple sans regard
sans oreilles pour l'âme
Peuple suisse pour qui

l'argent est le Sésame

Georges Haldas